

130 LES LAURENTIDES.

Rendre le peuple meilleur.—Petit in-folio, paraît les mardis et vendredis, à St. Lin ; M. Rémi Tremblay, rédacteur-propriétaire ; vient de commencer son 2e volume après quelques années d'interruption ; se déclare franc conservateur.

Les *Laurentides*, qui ont eu pour premier rédacteur M. Tarte, aujourd'hui au *Canadien*, ont interrompu leur publication après leur premier volume. Elles viennent de reparaitre sous la direction de M. Tremblay, qui dès ses premiers numéros, se fait connaître comme écrivain correct et de grande capacité. C'est un petit journal bien fait, rédigé dans un très bon esprit, et plein d'une foule de renseignements des plus utiles. Les cultivateurs des localités circonvoisines de St. Lin, ne pouvaient désirer d'organe plus capable et plus digne de leur patronage. ⁽¹⁾

14 LE FRANC PARLEUR.

Credidi propter quod locutus sum.—M. Adolphe Ouimet rédacteur-propriétaire ; petit in-folio, même format que le *Journal des Trois-Rivières*, et paraît aussi comme lui deux fois la semaine, à Montréal ; conservateur, est à son 7e volume.

Ce n'est pas avec des feuilles comme le *Franc Parleur* qu'on peut prétendre travailler à l'éducation du peuple, l'éclairer, le moraliser, en un mot le rendre plus poli et meilleur.

Cette feuille paraît ne pas comprendre le titre dont elle s'est affublée. Il y a entre le franc parler et l'insolence, une ligne de démarcation bien tranchée ; et on semble ne l'avoir jamais observée au *Franc Parleur*. Parler franc veut dire parler suivant la vérité, la respecter en tout point, ne jamais la faire céder devant la ruse et les détours ; mais outre qu'il y a le temps de parler et le temps de se taire, il y a encore des égards que les bienséances commandent

(1) Depuis que ce qui précède est écrit, les *Laurentides* ne paraissent plus qu'une qu'une fois par semaine.